

**Zeitschrift:** Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage  
**Herausgeber:** Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen  
**Band:** 47 (2008)  
**Heft:** 1: Stein = La pierre

**Artikel:** Schnittstelle zwischen belebter und unbelebter Natur = La conception à l'interface entre nature animée et inerte  
**Autor:** Schmeing, Silke  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-139724>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 02.05.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Silke Schmeing,  
Dipl.-Ing. FH Landschafts-  
architektin, Vogt Land-  
schaftsarchitekten AG,  
Zürich

**In der Architektur hat es der ehemals billige Naturstein zum Statussymbol gebracht, und manche Betonwand verbirgt sich hinter einer Stabilität ausstrahlenden Natursteinverkleidung. Die Landschaftsarchitektur schuldet dem Material jedoch eine differenziertere Betrachtung.**

# Schnittstelle zwischen belebter und unbelebter Natur

**W**ährend die ersten Betonbauten längst zerfallen, sind die Natursteinbrücken der alten Römer bis heute Teil unserer Landschaft. Als Baustoff war Naturstein jahrhundertlang so nahe liegend wie kostengünstig. Heute gilt er als Inbegriff des Dauerhaften.

Doch Naturstein ist ein zeitliches Naturprodukt mit Geschichte. Er entsteht in geologischen Prozessen, die unsere Landschaft und die Landschaftsbilder in unseren Köpfen geprägt haben. Neben der geologischen hat er eine Kulturgeschichte: Abbau, Verarbeitung und Nutzung von Naturstein begleiten den Menschen seit dem Faustkeil. Seine Eigenschaften, aber auch der lange Prozess seines Entstehens und Zerfallens verleiten zur Illusion der Dauerhaftigkeit. Eine schöne Illusion, wenn es um Denkmäler oder Grabsteine geht. Im Kontext der Landschaftsarchitektur dagegen lässt sich das Material differenzierter sehen und einsetzen: Natursteine sind nicht starr oder unveränderlich. Sie unterliegen einer eigenen Dynamik und der Dynamik des Landschaftsraums, in dem sie anzutreffen sind.

## Münsterplatz Konstanz

Am Ausfluss des Rheins aus dem Bodensee liegt Konstanz, eine Stadt mit grosser Bedeutung für

**T**andis que les premiers ouvrages en béton se sont désagrégés depuis longtemps, les ponts en pierre naturelle des Romains font toujours partie de nos paysages. En tant que matériau de construction, la pierre naturelle fut pendant des siècles proche de nous et bon marché. Aujourd'hui, elle est devenue un symbole de durabilité.

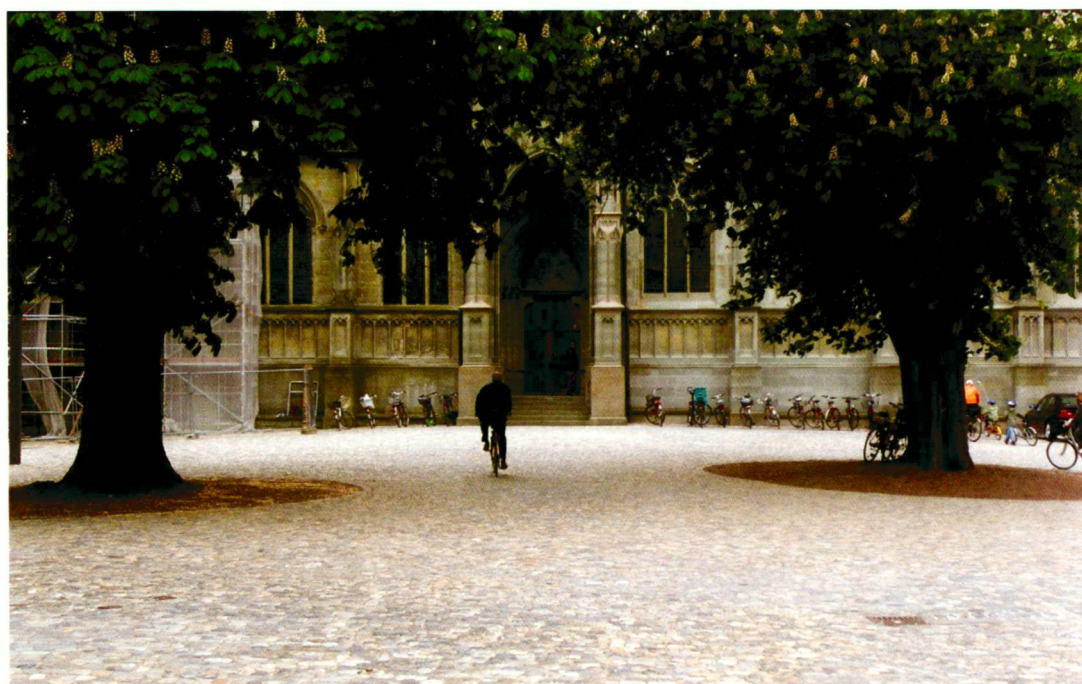
La roche est un produit naturel qui a sa propre histoire. Elle est formée par des processus géologiques marquant simultanément nos paysages et leur image dans nos têtes. A part son histoire géologique, elle a également une histoire culturelle: son exploitation, son usinage et son utilisation accompagnent l'être humain depuis la hache à main. Ses caractéristiques, le long processus de sa naissance et de sa désagrégation induisent l'impression de durabilité. Une illusion agréable par exemple par rapport aux monuments et aux pierres tombales. Dans le contexte de l'architecture du paysage cependant, ce matériau peut être vu et utilisé différemment: la pierre naturelle n'est pas rigide et inaltérable. Elle est soumise à sa propre dynamique et à la dynamique du paysage dont elle est issue.

## La Münsterplatz à Constance

Là où le Rhin sort du lac de Constance, se trouve la ville qui a donné son nom au lac et qui revêt

Unter dem Pflaster verbergen sich Tuffstein-Fundamente des Turmes eines römischen Kastells.

*Sous les pavés se cachent les fondations en tuf d'une tour romaine.*





Wie die feinen Verzierungen der Fenster des Münsters sind auch die Treppen aus Sandstein gearbeitet.

*Tout comme les décorations ciselées des fenêtres, les escaliers de la cathédrale sont fabriqués en grès.*

## La conception à l'interface entre nature animée et inerte

Silke Schmeing, ing. dipl. architecte-paysagiste HES, Vogt architectes-paysagistes SA, Zurich

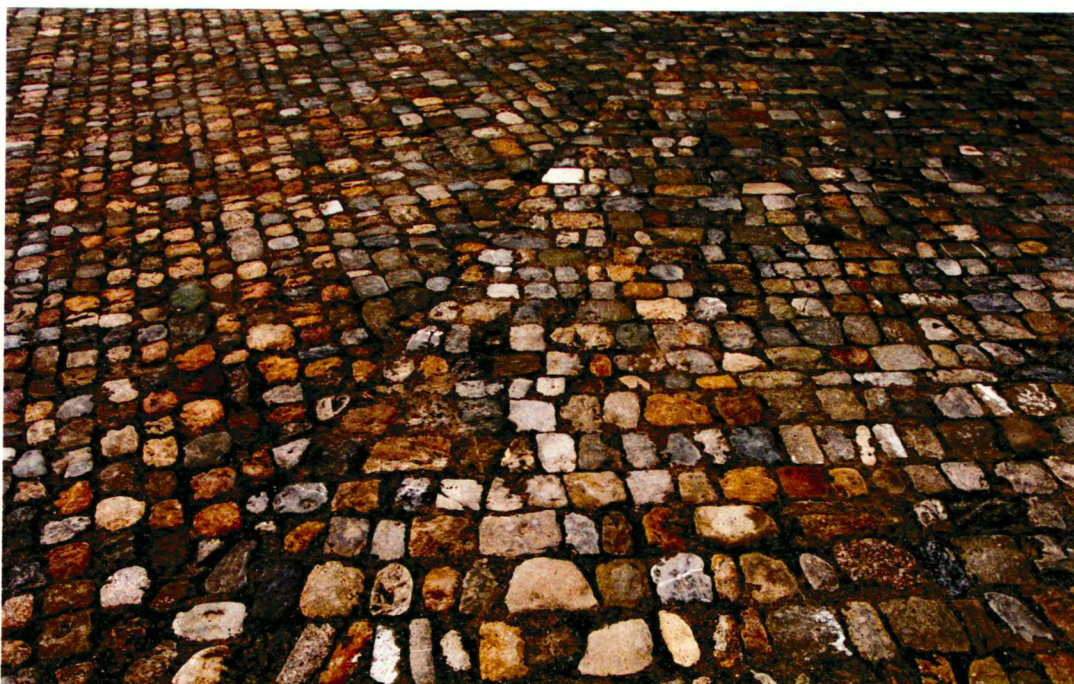
die Kirchengeschichte. Das Bistum von Konstanz war lange Zeit das grösste Bistum nördlich der Alpen. Baulicher Ausdruck dieser bedeutsamen Position ist das Münster. Noch heute ist es das höchste Gebäude der Altstadt und prägt mit seinem markanten Umriss das Stadtbild.

Nach Jahrzehnten der Sanierung wurde die Fläche der Münsterbauhütte mit einer angrenzenden Strasse und einem Parkplatz zum Münsterplatz zusammengefasst und neu gestaltet. Um der historischen und städtebaulichen Bedeutung des Münsters Rechnung zu tragen, beschränkten sich die gestalterischen Eingriffe

*une grande importance pour l'histoire de l'Eglise. L'évêché de la ville de Constance a été pendant longtemps le plus grand évêché au nord des Alpes. La cathédrale (en allemand Münster) est l'expression architecturale de cette position éminente. Encore de nos jours, elle est le plus haut bâtiment de la vieille ville, et sa silhouette marque l'image de la cité.*

*Après des années de travaux d'assainissement, l'endroit où se trouvait la cabane de chantier de la cathédrale ainsi que la place du marché et une rue attenante ont été aménagés en un ensemble pour former la Münsterplatz (place de la*

**La pierre naturelle, jadis peu onéreuse, est devenue dans l'architecture d'aujourd'hui signe extérieur de standing. L'architecture du paysage doit accorder à ce matériau naturel une considération approfondie.**



Flusssteinpflaster: im Detail reich strukturiert, als Fläche grosszügig und ruhig.

*Pavement en pierre de rivière: le détail est richement structuré, la surface dans son ensemble est généreuse et calme.*

**Wasser hat die Steine geformt und spiegelt sie jetzt im Becken auf dem Vorplatz des UNAIDS-Hauptsitzes.**

*L'eau a modelé les pierres et réfléchit maintenant leur image dans le bassin sur le parvis du siège principal de UNAIDS.*

darauf, die Authentizität des Platzes wieder herzustellen. Eines der wichtigsten Gestaltungsthemen ist daher der Bodenbelag, ein Natursteinpflaster aus halbierten Flusssteinen. Dieser für die Altstadt von Konstanz charakteristische Belag zählt wohl zu den ältesten Pflasterbefestigungen überhaupt. Transportkosten fielen dafür früher kaum an, denn der Fluss brachte das Material als Geschiebe von selber mit sich. Die Steine mussten nur noch gewonnen, gespalten und verlegt werden. Solange Arbeitskraft günstig war, war es auch das Pflaster. Das grösstenteils magmatische und metamorphe Gestein, das den Transport im Fluss überstanden hatte, war zudem äusserst stabil.

Der grossflächige Einsatz dieses Flusssteinpflasters gibt dem Platz eine grosszügige Ruhe und schafft ein angemessenes Umfeld für das Münster. Für die Neugestaltung des Münsterplatzes konnte teilweise vorhandenes Material wieder eingebaut werden. Zum Teil wurde gebrauchtes Material zugekauft, und ein weiterer

*Cathédrale). Afin de tenir compte de l'importance historique et urbanistique de la place, l'intervention s'est bornée à restaurer son authenticité. C'est pourquoi l'un des importants thèmes de l'aménagement est le revêtement du sol, des pavés en boulets coupés. Ce genre de pavés, typique pour la vieille ville de Constance, fait partie des plus anciens connus. Jadis, ils n'occasionnaient que peu de frais de transport, car la rivière les apportait comme dépôt alluvionnaire. L'on pouvait facilement exploiter ces réserves de pierres, les couper et les poser. Tant que les coûts du travail étaient modestes, le prix de ce type de pavés l'était également. Par ailleurs, ces pierres transportées par l'eau, en grande partie d'origine magmatique ou métamorphique, sont extrêmement solides.*

*L'utilisation de ces pavés de demi-boulets sur l'ensemble de la vaste surface crée la générosité spatiale appropriée pour la place de la Cathédrale. On a pu utiliser des matériaux recyclés sur place et des pierres usagées achetées, une petite partie seulement des pavés a été produite expressément pour la restauration de la place. Les galets «bon marché» de l'époque d'origine rencontrent ici la pierre naturelle onéreuse contemporaine. La forme est restée la même, la perception du matériau a changé.*

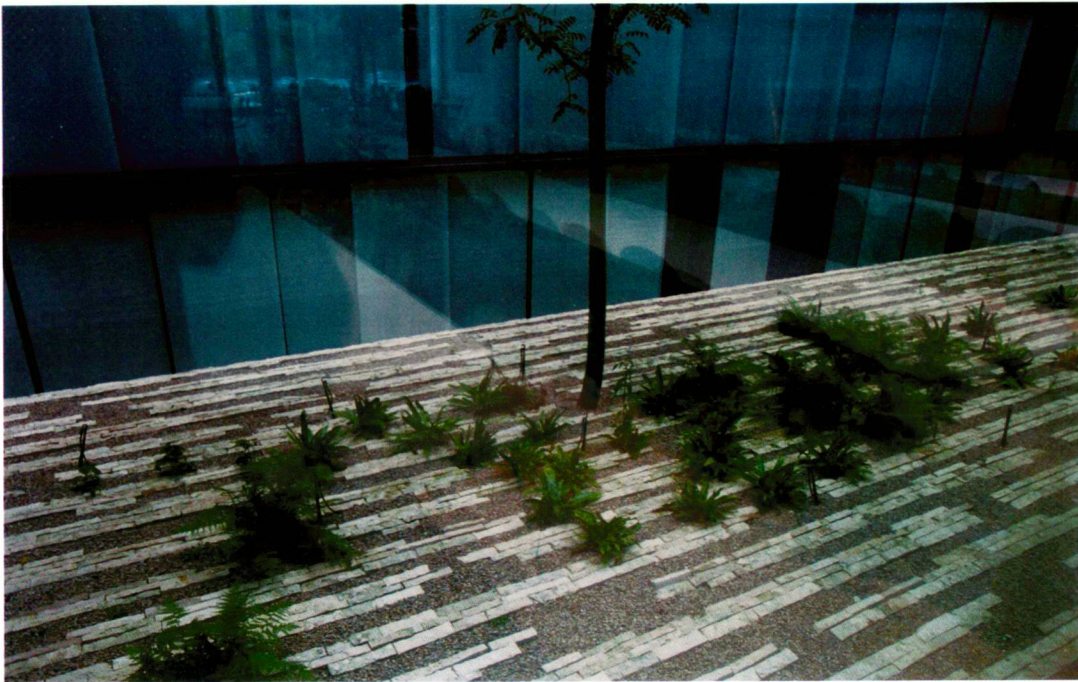
### **UNAIDS Genève**

*La pierre en mouvement – concrètement comme éboulis, ou, de manière plus abstraite, lors du processus de désagrégation – est le thème des aménagements extérieurs du siège principal de l'organisation d'entraide UNAIDS. Le bâtiment est situé sur une colline en dessus de la vieille ville de Genève, dans un quartier marqué par les bâtiments des organisations internationales et leurs parcs. Le bâtiment lui-même avec sa façade de travertin semble très posé au sein de cette topographie mouvementée. Mais dans le bassin d'eau sur le parvis et dans les trois cours intérieures, on présente des aspects différents de la pierre naturelle, contraires à la rigidité et au calme statique de son utilisation classique.*

*Le bassin d'eau sur le parvis montre le côté apparemment malléable de la pierre: des cailloux arrondis et polis par l'eau sont dressés sur de minces piédestaux en pierre poncés par l'eau et semblent planer au-dessus de la surface. Leurs formes lisses invitent à les toucher. Notre perception de malléabilité du matériau se trouve alors en contradiction avec le processus «dur» qui le forma réellement.*

*Le processus de désagrégation de la pierre est mis en scène dans la première cour avec ses couches de roche dressées à la verticale: suite aux proces-*





Travertin-Reste vom Bau der Gebäude-Fassade wurden für die Gestaltung des ersten Hofes zum Thema «Gesteinsverwitterung» verwendet.

*Les restes du travertin utilisé pour la façade du bâtiment ont été employés pour l'aménagement de la première cour, autour du thème de «l'érosion de la roche».*

Teil wurde neu produziert. Auf dem Pflaster des Münsterplatzes treffen die günstigen Flusssteine vergangener Zeiten auf den teuren Naturstein von heute. Die Gestalt ist die gleiche geblieben, die Wahrnehmung des Materials dagegen hat sich verändert.

### UNAIDS Genf

Stein in Bewegung – konkret als Steinschlag oder, für unsere Wahrnehmung abstrakt, in seinem Zerfallsprozess – ist das Thema im Aussenraum der Hauptverwaltung des UNAIDS-Hilfswerkes. Das Gebäude liegt auf einem Hügel oberhalb der Genfer Altstadt in einem Stadtteil, der durch die Bauten internationaler Organisationen und die sie umgebende Parklandschaft geprägt ist. Während das Gebäude mit seiner Travertinfassade in der ausgeprägten Topografie der umgebenden Landschaft ruht, werden im Wasserbecken auf dem Vorplatz und in den drei Innenhöfen verschiedene Aspekte von Naturstein präsentiert, die im Gegensatz zur Starrheit und statischen Ruhe der klassischen Natursteinverwendung stehen.

Das Wasserbecken auf dem Vorplatz zeigt den Stein von seiner scheinbar weichen Seite: Durch das Wasser gerundete, glatte Steine stehen auf schmalen, vom Wasser abgeschliffenen Füßen und scheinen über dem Wasser zu schweben. Ihre weiche Form verführt zur Berührung. Unsere Wahrnehmung steht dabei im Gegensatz zur Härte des Prozesses, der die Steine formte.

Den Zerfallsprozess des Steins abstrahiert der erste Hof mit seinen vertikalen Steinschichten: Wird durch geologische Faltung eine Stein-

*schicht geologischer Schichten, die der Erosion ausgesetzt ist, beginnt sie sich zu lösen und zu degradieren. Mit diesem Prozess beginnt die Schichtung des Bodens und die Kolonisierung der Felsen durch die Pflanzen.*

*Die zweite Hofe ist angelegt wie ein Inselchen zwischen den Flügeln des Gebäudes. Die durch den Wassertransport transportierten Steine sind automatisch nach ihrer Größe und ihrem Gewicht sortiert. Folglich, die Schichten des Gerölls, die während der Überschwemmungen abgesetzt werden, scheinen fast künstlich, da die Korngröße gleichmäßig ist.*



Bis die Steine in den Bäumen von der Borke umwachsen sind, müssen sie künstlich fixiert werden.

*Jusqu'à ce que les pierres soient entourées par l'écorce, elles doivent être fixées artificiellement.*

**Projektdaten:**

**Münsterplatz Konstanz**

Auftraggeber: Stadt Konstanz  
 Landschaftsarchitektur: Vogt Landschaftsarchitekten  
 Zeitraum: 2003 bis 2006  
 Vergabeverfahren: Zweistufiger, offener Realisierungswettbewerb 2003, 1. Preis  
 Fläche: etwa 6000 m<sup>2</sup>

**UNAIDS Genf**

Auftraggeber: FIPOI Foundation des immeubles pour les Organisation internationales  
 Landschaftsarchitektur: Vogt Landschaftsarchitekten  
 Architektur: B&E Baum- schlager Eberle GmbH, Vaduz  
 Zeitraum: 2002 bis 2007  
 Fläche: ca. 9000 m<sup>2</sup>

**Trafoplatz Baden**

Auftraggeber: Stadt Baden, Planung und Bau  
 Landschaftsarchitektur: Vogt Landschaftsarchitekten  
 Architektur: Burkard, Meyer, Baden, und Ken Architekten, Baden  
 Zeitraum: 1999 bis 2003  
 Vergabeverfahren: Geladerner Studienauftrag 1999, 1. Preis,  
 Fläche: ca. 7500 m<sup>2</sup>

schicht aufgestellt und in ihrer Schichtung exponiert, so wird der Stein den Verwitterungsprozessen ausgesetzt. Mit dem Zerfall des Steins beginnen die Bodenbildung und der Bewuchs.

Wie eine Kiesinsel liegt der zweite Hof zwischen den Gebäudearmen. Wenn Steine durch Gewässer transportiert werden, werden Sie – abhängig von der Schleppkraft – automatisch auch nach Gewicht und Grösse sortiert. Aufschotterungen nach Hochwassern sind daher oft Steinflächen von einheitlicher Korngrösse, die in ihrer Gleichförmigkeit fast künstlich wirken.

Bewegen sich grosse Steine durch Hochwasser oder Steinschlag und bleiben in der Vegetation hängen, so hinterlassen sie dauerhafte Spuren. Dieses Phänomen ist Grundlage der Gestaltung des dritten Hofes. Druck und Reibung verändern das Wachstumsverhalten der Baumzellen. Zunächst nur aufliegend, werden die Steine von der Borke umwachsen und so fixiert. Der biologische Prozess überlagert das geologische Phänomen. Der kurze Moment der Steinbewegung ist über lange Jahre im Wachstum des Baumes nachvollziehbar.

*Les cailloux mis en mouvement lors de crues ou d'éboulements peuvent laisser des traces permanentes s'ils se posent sur du bois vivant. Ce phénomène est à la base de l'aménagement de la troisième cour. La pression et le frottement d'une pierre posée sur l'écorce modifient la croissance des cellules du bois. D'abord posées sur l'arbre, elles sont ensuite entourées par la croissance de l'écorce, fixées, et finalement couvertes. Le processus biologique de croissance secondaire du bois se superpose au phénomène géologique de l'éboulement. Le bref moment de mouvement de la pierre reste ainsi visible pendant des années.*

**«Trafoplatz» Baden**

*En tant que produit travaillé, comme agrégat pour l'asphalte ou le béton, la pierre naturelle peut créer des surfaces vivantes et surprenantes.*

*Malgré sa situation urbaine, la Trafoplatz à Baden offre à plusieurs endroits des vues sur le paysage des environs avec sa fameuse pierre calcaire jaune du Jura (Lägern) et ses associations forestières typiques. La mise en scène de ces axes de vue constitue l'idée porteuse de l'aménagement de cette*

Das offene Platzzentrum als Merkmal des modernen Platzes ist von Pflanzkörpern gefasst.

*Le centre ouvert, caractéristique d'une place moderne, est encadré par des corps de végétation.*



## Trafoplatz Baden

Als verarbeitetes Produkt, nämlich als Zuschlagstoff für Asphalt oder Beton, kann Naturstein lebendige, überraschende Oberflächen schaffen.

Trotz der klar urbanen Situation bietet der Trafoplatz in Baden immer wieder Ausblicke auf die umgebende Landschaft der Lägern mit dem bekannten gelben Jurakalk und den für diese Landschaft typischen Waldgesellschaften. Tragende Gestaltungsidee ist die Inszenierung dieser Landschaft, die über verschiedene Sichtachsen ins Blickfeld gerät. Vegetationsausschnitte aus der Umgebung fügen sich als plastische Ausstellungsstücke auf steinernen Sockeln in den architektonischen Rahmen. Nicht Kopie der Landschaft, sondern abstrahierte Analogie zu ihr: Dieser Gedanke zieht sich auch in der Materialisierung weiter.

Dem Ortbeton der Pflanzgefäße ist lokaler Kalkstein zugeschlagen. Durch die Nachbearbeitung mit dem Stockhammer entsteht eine Oberfläche, die an die Felsbilder der Lägern erinnert. Die Platzfläche selbst besteht aus einer wasserdurchlässigen Kiesdecke auf Jurakalk-Mergel-Basis, in den Anlieferungsbereichen schaffen Kalksplitt-Zuschläge im Asphalt eine dem Ort angemessene Belagsstruktur, die Kunst- und Naturstein mischt. Im Zusammenspiel von Gestaltung und Materialisierung wird die Idee der Landschaft in die Stadt geholt.

Ob städtischer Kontext oder Dorfstruktur: Künstliche Gegenwelten sind uns heute weitaus vertrauter als einfache Naturzusammenhänge. Das Prozesshafte der Natur verlangt nach einem längeren Zeithorizont, den zu sehen uns häufig Distanz und Ruhe fehlen. Was in den relativ kurzen Lebenszyklen der Pflanzenwelt durch längere Beobachtung nachvollziehbar wird, bedarf es beim Thema Stein, zumindest in der Landschaftsarchitektur, des Denkens in grösseren Zeiträumen. Eben in geologischen Zeiträumen.



*place. Des extraits de la végétation des environs, présentés sur des socles en pierre, s'insèrent en tant que «pièces d'exposition» dans l'aménagement minimal de la place. Il ne s'agit pas ici d'une copie du paysage, mais d'une analogie abstraite: l'idée se retrouve aussi dans la matérialisation de la place.*

*Le béton des bacs à plantes est coulé sur place en y ajoutant la pierre calcaire locale, leur surface est bouchardée rappelant ainsi les roches des Lägern. Le revêtement perméable de la place elle-même est réalisé en gravillons sur une couche de fondation en marne du Jura. Dans les secteurs d'accès pour fournisseurs, l'enrobé – adapté pour un tel accès aux voitures – a été enrichi de pierre calcaire concassée afin de créer un revêtement qui mélange la pierre naturelle et la pierre artificielle. Le thème de l'aménagement et sa matérialisation font entrer le paysage dans la ville.*

*Dans le contexte urbain et dans la structure des villages, nous avons plus l'habitude des contrastes des mondes artificiels que de la perception des systèmes naturels. Souvent, il nous manque le recul et le calme pour observer le déroulement des processus naturels qui nécessitent un laps de temps plus long que la création de ces mondes artificiels. Si le cycle de vie relativement court des plantes permet la compréhension de leur évolution par le biais d'une observation prolongée, le développement de la roche – en ce qui concerne l'architecture du paysage – nécessite une réflexion sur une durée beaucoup plus longue. Une durée géologique, justement.*

**Die Pflanzgefäße sind Sockel für die Inszenierung der Landschaft und schaffen zugleich die nötige Aufbauhöhe für die Baumpflanzung.**

**Les bacs à plantes servent de socle pour la mise en scène du paysage et offrent en même temps l'espace en hauteur nécessaire pour la plantation des arbres.**